

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 27/07/2018

FRANCE

RENAULT A DÉGAGÉ UNE MARGE OPÉRATIONNELLE RECORD AU PREMIER SEMESTRE

Le chiffre d'affaires du groupe Renault s'est établi à 29,96 milliards d'euros au premier semestre de 2018, en hausse de 1,4 % (+ 6,8 % à taux de change et périmètre constants). Le chiffre d'affaires de la branche automobile hors AvtoVAZ a atteint 26,87 milliards d'euros, en repli de 0,5 %. La marge opérationnelle du groupe s'est élevée à 1,91 milliard d'euros, représentant 6,4 % du chiffre d'affaires. Hors impact IFRS 15, la marge aurait été de 1 984 millions d'euros (soit 6,6 % du chiffre d'affaires). La marge opérationnelle de l'automobile hors AvtoVAZ est en baisse de 77 millions d'euros, à 1,22 milliard d'euros, représentant 4,5 % du chiffre d'affaires (4,7 % hors reclassement comptable sur le chiffre d'affaires mentionné ci-dessus et impact IFRS 15), contre 4,8 % au premier semestre de 2017. La marge opérationnelle d'AvtoVAZ s'est établie à 105 millions d'euros, contre 3 millions d'euros au premier semestre de 2017.

La contribution du Financement des ventes à la marge opérationnelle du groupe a atteint 594 millions d'euros, contre 525 millions d'euros au premier semestre de 2017. Cette progression de 13,3 % est principalement liée à la hausse de la marge brute financière de RCI Banque, conséquence de son haut niveau de performance commerciale sur les encours de financements.

Les autres produits et charges d'exploitation sont négatifs à hauteur de – 180 millions d'euros (contre – 31 millions d'euros au premier semestre de 2017), essentiellement du fait de provisions pour charges de restructuration en France liées à l'accord CAP 2020. Le résultat d'exploitation du groupe s'est établi à 1,73 milliard d'euros, en baisse de 3,1 %. Cette baisse s'explique principalement par la provision pour restructuration mentionnée ci-dessus. Le résultat financier s'est élevé à – 121 millions d'euros, contre – 187 millions d'euros au premier semestre de 2017 (retraité à méthodes comptables comparables). Cette amélioration s'explique par la baisse du coût de la dette de Renault SA, de Renault do Brasil et d'AvtoVAZ. La contribution des entreprises associées, essentiellement Nissan, a atteint 814 millions d'euros, contre 1,32 milliard d'euros au premier semestre de 2017. Le résultat net s'est établi à 2,04 milliard d'euros (- 16,3 %) et le résultat net, part du groupe, à 1,95 milliard d'euros (7,24 euros par action, par rapport à 8,85 euros par action au premier semestre de 2017 retraité).

Le flux de trésorerie opérationnel de l'automobile (y compris AvtoVAZ) est positif à hauteur de 418 millions d'euros après prise en compte d'un impact positif de la variation du besoin en fonds de

roulement pour 200 millions d'euros.

Le directeur général Thierry Bolloré explique les progrès en matière de rentabilité par « les bénéfices de l'alliance » avec Nissan et Mitsubishi, mais aussi par les efforts de « réduction de coûts » et le « succès des modèles » du groupe. Nissan, contrôlé à 43,4 % par Renault, a contribué à hauteur de 805 millions d'euros au bénéfice net du constructeur français, un apport en baisse de 483 millions d'euros par rapport à la même période de l'an passé. Le constructeur japonais avait enregistré l'an dernier une plus-value sur la vente d'une filiale pour 284 millions d'euros. La baisse du yen par rapport à l'euro a aussi mécaniquement réduit sa contribution aux résultats.

La directrice financière Clotilde Delbos souligne par ailleurs que l'impact des sanctions américaines en Iran sur les ventes du groupe, et donc sur les comptes, apparaîtra au second semestre. Elle reconnaît que, pour se conformer aux sanctions qui entreront en vigueur le 6 août 2018, les ventes de Renault « seront très limitées, voire quasi-nulles » dans ce pays. L'Iran représentait le huitième marché du constructeur en 2017, derrière le Brésil, mais devant le Royaume-Uni, avec plus de 160 000 véhicules vendus.

Le président Carlos Ghosn se réjouit d'un « nouveau record de marge au premier semestre dans un contexte économique volatil » et confirme les objectifs pour 2018. Renault prévoit toujours une activité record sur l'année, une marge opérationnelle supérieure à 6 % et un flux de trésorerie opérationnel de l'automobile positif. Sur l'ensemble de l'année, le marché mondial devrait connaître une croissance de 3 % par rapport à 2017, prévoit désormais Renault. Le marché européen est attendu en hausse de 1,5 %, avec une progression de 2 % pour la France. A l'international, le Brésil devrait connaître une hausse de 10 % et la Russie de plus de 10 %. La Chine devrait croître de 5 % et l'Inde de 8 %.

Source : AFP, COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT (27/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

EVOLUTION À LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES DE RENAULT

Le 1er août, Marie-Françoise Damesin fera valoir ses droits à la retraite et quittera ses fonctions de directrice des ressources humaines au sein de l'Alliance et au sein du groupe Renault. Au titre de ses fonctions au sein de l'Alliance, elle sera remplacée par Arun Bajaj, nommé directeur des ressources humaines de l'Alliance. Ce dernier conservera ses responsabilités chez Nissan en tant que directeur des ressources humaines et au niveau de l'Alliance en tant que directeur du management des talents (il est rattaché à Carlos Ghosn). Au titre de ses fonctions au sein du groupe Renault, Mme Damesin sera remplacée par François Roger, qui a rejoint le groupe le 1er Juin 2018 en tant qu'adjoint au directeur des ressources humaines. M. Roger est nommé directeur des ressources humaines du groupe Renault ; il est rattaché à Thierry Bolloré, directeur général adjoint du groupe Renault, et il devient membre du comité de direction du groupe Renault.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT (27/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

VALEO VISE UNE CROISSANCE À DEUX CHIFFRES DÈS 2019

A l'occasion de la publication des résultats financiers du premier semestre de 2018, le président de Valeo Jacques Aschenbroich s'est voulu confiant quant à l'avenir du groupe, grâce, entre autres, à la forte poussée de l'électromobilité. « Dès 2019 et pour les années qui vont suivre, nous allons afficher une croissance à double chiffre », a-t-il déclaré.

L'essor du véhicule électrique a eu une influence non négligeable sur le bilan des prises de commandes, notamment pour la coentreprise Valeo Siemens eAutomotive. Cette seule entité a généré 4,7 milliards d'euros de prises de commandes au cours du premier semestre (50/50 entre Europe et Chine), sur un total de 18,7 milliards d'euros, un chiffre en hausse de 5,9 % qui établit un nouveau record pour le groupe.

A taux de change constants, le chiffre d'affaires de Valeo, sur les six premiers mois de l'année, s'est élevé à 9,94 milliards d'euros, en hausse de 9 %. Le bilan du groupe précise que la première monte isolée a généré 8,6 milliards d'euros, soit déjà 9 % de mieux qu'en 2017. Valeo a profité d'un très bon rattrapage au deuxième trimestre puisque le chiffre d'affaires consolidé, à taux de change constants, a progressé de 10 % sur la période (à 5,022 milliards d'euros).

Au premier semestre, la marge brute s'est accrue de 3 %, à 1,998 milliard d'euros. La marge opérationnelle a quant à elle augmenté de 4 %, pour s'établir à 755 millions d'euros. Une marge opérationnelle qui, une fois calculée avec les quotes-parts dans les coentreprises et sociétés mises en équivalence, accuse une baisse de 3 %, à 727 millions d'euros. La faute au versement des dividendes, explique-t-on chez l'équipementier français, dont le résultat net subit un net repli de 10 %, à 453 millions d'euros.

Le bilan semestriel fait état d'un Ebitda de 1,341 milliard d'euros, soit 11 % au-dessus du niveau de 2017 et à 13,6 % du chiffre d'affaires. Des quatre grandes divisions qui composent le groupe Valeo, celle dédiée au confort et aux aides à la conduite continue de contribuer plus que les autres au chiffre d'affaires (14,9 %n contre 14,1 % en 2017). Suivent les divisions Propulsion, à 13,9 % (+ 1,3 point), Visibilité, à 12,7 % (- 0,3 point) et Thermique, à 12,3 % (+1,3 point).

Pour faire face aux tensions de marché, le groupe a engagé une politique de stockage d'une envergure exceptionnelle. Ce qui a eu pour effet de limiter la génération de fonds propres à 36 millions d'euros au terme du semestre, contre 99 millions d'euros un an auparavant. Toutefois, cela devrait se transformer en ventes dans les mois à venir, au point de laisser le président de Valeo penser que la trésorerie disponible atteindra la barre des 200 millions d'euros environ à fin 2018.

En gagnant 2 points, à 58 %, la part des pays émergents dans le chiffre d'affaires OEM de Valeo a continué de s'affirmer, aux dépens des Etats-Unis, qui sont passés de 12 % à 10 %, à période équivalente. L'Europe s'est stabilisée à 32 %. Si la Chine s'est maintenue à 13 % d'une année sur l'autre, le reste de l'Asie a augmenté de 3 points, atteignant 18 % à fin juin 2018. Les marques asiatiques d'une manière générale représentent désormais 33 % du portefeuille clients de l'équipementier (31 % en 2017), contre 29 % pour les allemandes (28 % en 2017), 18 % pour les américaines (20 % en 2017) et 14 % pour les françaises, dont Opel (15 % en 2017).

Source : JOURNALAUTO.COM (26/7/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

HAUSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES D'AKWEL (EX-MGI COUTIER) AU DEUXIÈME TRIMESTRE ET SUR SIX MOIS

L'équipementier automobile français Akwel (ex-MGI Coutier), spécialiste de la gestion des fluides et des mécanismes, a réalisé un chiffre d'affaires de 279 millions d'euros au deuxième trimestre de 2018, en hausse de 5,7 % (+ 12 % à périmètre et taux de change constants). « Sur le mois de juin, sept sites » sur les 40 que compte le groupe dans le monde, « enregistrent des niveaux d'activité record », se félicite la direction dans un communiqué. Sur l'ensemble du semestre, le chiffre d'affaires a progressé de 4,6 %, à 559,3 millions d'euros (+ 10,7 % à périmètre et taux de change constants). De janvier à juin, les trois lignes de produits « les plus dynamiques » ont été les systèmes de refroidissement, la dépollution et les systèmes de lavage, précise Akwel, confirmant

par ailleurs son objectif d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,2 milliard d'euros à l'horizon 2020.

Le groupe familial avait dépassé pour la première fois en 2017, avec un an d'avance sur ses objectifs, le cap du milliard d'euros de chiffre d'affaires, à 1,02 milliard d'euros (+ 6,3 %). Son bénéfice net avait toutefois baissé de 1,9 %, à 84,8 millions d'euros, notamment à cause de la hausse du coût des matières premières.

Source : AFP (27/7/18)

Par Alexandra Frutos

ADA COMPTE DÉPLOYER 400 À 600 VÉHICULES EN LIBRE-SERVICE DANS PARIS D'ICI À DÉCEMBRE

Le directeur général d'ADA Christophe Plonevez annonce le déploiement de véhicules thermiques en libre-service dans Paris pour des locations allant d'une demi-journée à un mois. « Nous avons annoncé il y a une dizaine de jours un partenariat avec Renault dans le cadre du service Moov'in.Paris, qui consiste à proposer des Zoé et des Twizy en libre-service sur Paris. L'objectif est de prendre progressivement le relai d'Autolib' à compter de septembre. Mais pour le prestataire de services que nous sommes, cela n'est pas suffisant pour que les Parisiens abandonnent leur voiture personnelle. A ce jour, les véhicules électriques ne permettent pas de sortir de Paris, de s'évader le temps d'un week-end. Il faut donc qu'ils puissent louer un véhicule thermique sur une place de voirie ou dans un parking sans contrainte pour quitter Paris. C'est ce que nous allons leur proposer à compter du mois de septembre », explique-t-il.

« Nous allons déployer 300 véhicules thermiques à compter du 15 septembre, en l'occurrence des Renault Clio et Captur et des Fiat 500, dans les deux arrondissements, le 11ème et le 12ème, couverts par le service Moov'in.Paris. Notre objectif est que 400 à 600 véhicules en libre-service soient déployés dans Paris d'ici à décembre. Nous allons calquer le développement de notre service sur celui de notre partenaire car nous allons utiliser la même application de réservation. Quand les Parisiens vont télécharger l'application Moov'in.Paris, ils pourront réserver une Renault Zoé pour leurs trajets courts et un véhicule thermique pour les déplacements plus longs. Nous allons proposer des locations allant d'une demi-journée à un mois avec kilométrage illimité. L'idée est que les utilisateurs aient un minimum de contraintes. J'ajoute que nous allons proposer ce service à Clichy. Outre le fait qu'il s'agisse de la ville où se situe notre siège social, l'idée est de voir si ce service peut fonctionner en dehors de Paris », ajoute le dirigeant.

Une fois la réservation effectuée, les clients devront « télécharger une clé virtuelle sur leur smartphone 15 minutes maximum avant le début de la réservation. Ils peuvent alors ouvrir leur véhicule à l'aide de leur téléphone grâce au bluetooth. Pour les locations longues, nous mettrons un badge dans le véhicule, ce qui évitera d'utiliser son smartphone à chaque fois », précise M. Plonevez.

Source : JOURNALAUTO.COM (26/7/18)

Par Alexandra Frutos

AFRIQUE DU SUD

L'USINE SUD-AFRICAINE DE BAIC DEVRAIT ÊTRE OPÉRATIONNELLE D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE

L'usine sud-africaine du groupe chinois BAIC (située à Port Elizabeth) devrait être opérationnelle

d'ici à la fin de l'année. Le site affichera des capacités de production de 50 000 véhicules (berlines, véhicules de loisir et utilitaires légers) par an.

L'usine de Port Elizabeth sera gérée par une coentreprise détenue à 65 % par BAIC et à 35 % par l'entreprise locale Industrial Development Corp.

La production test doit débiter cette semaine.

Par ailleurs, BAIC prévoit de porter à 60 % le contenu local des véhicules qui seront produits dans cette usine d'ici 5 ans, en s'approvisionnant auprès de fournisseurs locaux.

Le groupe chinois est présent en Afrique du Sud depuis 2013, date à laquelle il a implanté une usine en SKD dans la ville de Springs, pour y produire des minibus.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (27/07/18)

Par Cindy Lavrut

ALLEMAGNE

DAIMLER A OFFICIELLEMENT DÉVOILÉ UNE NOUVELLE STRUCTURE D'ENTREPRISE

Après avoir publié ses résultats semestriels, le groupe Daimler a dévoilé jeudi 26 juillet une nouvelle structure d'entreprise. Le groupe sera désormais scindé en trois entités dédiées aux véhicules légers, aux camions et aux services de mobilité.

En outre, cette réorganisation inclut également un accord avec les représentants des salariés, aux termes duquel le constructeur s'engage à garantir les emplois et à investir dans ses usines allemandes.

Une fois que la réorganisation sera complétée, l'entité véhicules légers (Mercedes-Benz Cars et Mercedes-Benz Vans) comptera quelque 175 000 salariés, tandis que Daimler Truck & Buses emploiera environ 100 000 personnes. Daimler Financial Services (déjà légalement indépendant) sera renommé Daimler Mobility et comptera environ 13 000 employés.

Ces trois entités seront des sociétés par actions siégeant à Stuttgart.

La restructuration sera soumise au vote des actionnaires le 22 mai 2019. Si elle est approuvée, elle pourrait entrer en vigueur dès l'automne 2019.

Source : AUTOMOTIVE NEWS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

DES JAGUAR I-PACE ÉLECTRIQUES VONT CONCURRENCER LES TAXIS MERCEDES À MUNICH

Jaguar a livré cette semaine dix exemplaires de la I-Pace à la plus grande compagnie de taxis à Munich.

« Nous voulons inviter les gens à Munich à rouler électrique, mais aussi à rouler en Jaguar », a déclaré Ralf Speth, directeur général du constructeur britannique.

Les trajets effectués dans la Jaguar électrique seront subventionnés à hauteur de 20 centimes par

kilomètre par la municipalité allemande, dans le cadre de ses efforts pour réduire la pollution atmosphérique.

Le marché des taxis en Allemagne est dominé par Daimler. Environ 60 % des taxis du pays sont de marque Mercedes, la plupart des conducteurs choisissant la Classe E.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (26/7/18)

Par Frédérique Payneau

GUERRE COMMERCIALE : LES REPRÉSENTANTS SALARIAUX DE DAIMLER APPELLENT À MAINTENIR LA PRODUCTION EN ALLEMAGNE

Les représentants salariaux du groupe Daimler ont appelé le constructeur à ne pas délocaliser la production vers les Etats-Unis si la guerre commerciale déclenchée par le Président américain Donald Trump devait s'aggraver et que des taxes douanières soient appliquées de part et d'autre de l'Atlantique.

En effet, si des taxes à l'importation étaient appliquées sur les voitures européennes vendues aux Etats-Unis, Daimler pourrait être tenté de délocaliser une partie de sa production vers son usine américaine.

Dans ce cas, le syndicat IG Metall a déjà indiqué qu'il s'opposerait à cette mesure.

Roman Zitzelsberger, membre du conseil de surveillance de Daimler (en tant que représentant des salariés) et directeur du syndicat IG Metall pour le Land du Bade-Wurtemberg, estime que si « la situation escalade en une guerre commerciale [...], les échanges commerciaux, la production et l'emploi seront affectés ».

En Allemagne, quelque 440 000 emplois dépendent de l'industrie automobile.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

TRÊVE DANS LA GUERRE COMMERCIALE ENTRE U.E. ET USA : LES INDUSTRIELS ALLEMANDS APPELLENT À DES MESURES CONCRÈTES

Suite à la trêve consentie dans la guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Union Européenne, les industriels allemands (BDI et VDA) ont appelé à la mise en place de mesures concrètes pour pérenniser le compromis atteint.

« Après les mots, il faut des actes », a ainsi déclaré Dieter Kempf, président de la Fédération allemande de l'Industrie (BDI), qui s'est néanmoins félicité de la « fin de la spirale d'imposition de nouveaux tarifs [douaniers] sur le commerce transatlantique ».

« Ce signal de désescalade est important. Il y a maintenant une réelle chance d'empêcher des tarifs supplémentaires ou même une guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Union Européenne », a commenté le VDA (association de l'industrie automobile allemande). Le VDA a d'ailleurs également rappelé l'importance de supprimer « les barrières commerciales non-tarifaires », à savoir des réglementations, normes et procédures bureaucratiques « inutiles » dans les échanges commerciaux entre Etats-Unis et Union Européenne.

Source : AFP (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

PLAINTÉ EN ALLEMAGNE AUTOUR DU DESIGN DE LA 911

En Allemagne, Ingrid Steineck a porté plainte contre Porsche, affirmant que son père, Erwin Komenda, était à l'origine du design de la mythique 911, et non Ferdinand Porsche, le fondateur de la marque.

Mme Steineck réclame 20 millions d'euros de dédommagements, au vu du succès de la 911 (et de son successeur, la 356).

Source : AUTOMOBILWOCHE (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

LE CONSEIL DE SURVEILLANCE DE CONTINENTAL A APPROUVÉ LA RESTRUCTURATION DU GROUPE

Le conseil de surveillance de Continental a approuvé la restructuration du groupe, qui avait été officiellement présentée par le directoire le 18 juillet.

Cette restructuration prévoit notamment l'indépendance juridique de la division Powertrain (groupes motopropulseurs) au début de l'année 2019. La future entité sera dirigée par Andreas Wolf.

Ensuite, une introduction en bourse de la division Powertrain est envisageable dès la mi-2019.

Grâce à l'aval du conseil de surveillance, le directoire de Continental va pouvoir se réorganiser en holding, sous le nom Continental Group, avec trois entités indépendantes, à savoir Continental Rubber, Continental Automotive et Powertrain.

La forme légale et les nouveaux noms doivent être officiellement adoptés en 2020.

Source : AUTOMOBILWOCHE (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

PORSCHE DIGITAL A PRIS UNE PARTICIPATION DANS MILES

Porsche Digital, filiale de la marque Porsche, a pris une participation dans Miles, une start-up californienne qui a développé une plateforme numérique pour les différentes formes de mobilité.

Miles a été fondé en 2016 et propose une plateforme numérique pour des services de mobilité permettant d'accumuler des récompenses (points pour de futurs remboursements ou bons de réduction, etc.).

Cette plateforme accumule des « miles » comme le font les compagnies aériennes, mais ces « miles » ne sont pas valables uniquement pour le moyen de transport via lequel ils ont été accumulés.

Par exemple, un utilisateur récupère des points en achetant un billet de train, et peut les réutiliser via un service d'autopartage.

La plateforme de Miles peut également proposer des points d'intérêt ou des trajets ou services pertinents (la prochaine station-service ou aire de repos, ou la meilleure solution de mobilité pour un trajet spécifique). Ce service permet de faciliter la mobilité pour les clients, ce qui a intéressé Porsche Digital.

Source : AUTOMOBILWOCHE (26/07/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

M. KORTÜM A ÉTÉ NOMMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE WEBASTO

Franz-Josef Kortüm, qui avait été patron d'Audi en 1993, a été nommé président du conseil de surveillance de l'équipementier allemand Webasto.

M. Kortüm a ensuite été membre puis président du directoire de Webasto entre 1994 et 2013. Il a depuis eu un siège au conseil de surveillance de l'équipementier.

Dorénavant, M. Kortüm sera à la tête du conseil de surveillance, qui se compose en outre de Werner Baier (président délégué), de Gerhard May, de Claus Möhlenkamp et de Reinhard Bersch et Mirco Eschrich (en tant que représentants des salariés).

Source : AUTOMOBILWOCHE (26/07/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

AFFAIRE VW : UN TÉMOIN INCRIMINE M. WINTERKORN

Dans le cadre de l'enquête sur le scandale des moteurs truqués du groupe Volkswagen, un des témoins dans l'affaire aurait incriminé l'ancien président du groupe, Martin Winterkorn, déclarant que l'ancien dirigeant aurait été informé de la fraude dès le printemps 2015. Le scandale avait éclaté en septembre 2015.

Selon la presse allemande, le témoin sera un responsable technique important du groupe Volkswagen. Il aurait personnellement informé M. Winterkorn lors d'une réunion en mai.

La déclaration du témoin ferait près de 160 pages et offrirait une vision approfondie de la vie au sein du groupe Volkswagen et de la fraude aux moteurs truqués. Le témoin aurait également décrit les différentes tentatives des ingénieurs de Volkswagen pour trouver un nouveau logiciel de contrôle du moteur qui aurait été légal.

L'ancien président maintient n'avoir été informé du scandale que quelques jours avant qu'il n'éclate. M. Winterkorn avait démissionné le 23 septembre 2015.

Source : ZEIT, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG (26/07/18)

[Par Cindy Lavrut](#)

CHINE

LA CHINE VA LANCER UN PROGRAMME PILOTE DE RECYCLAGE DE BATTERIES

La Chine va lancer un programme pilote de recyclage de batteries pour véhicules électriques dans 17 villes et régions du pays, a fait savoir le Ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'Information.

Les villes et régions concernées devront encourager les constructeurs à établir des points de recyclage et coopérer avec les producteurs de batteries, les distributeurs de voitures d'occasion et les casses pour créer un réseau national de collecte et de récolte des batteries usagées.

La Chine prévoit en outre un contrôle strict des nouvelles entreprises qui seront impliquées dans le recyclage des batteries.

Le Ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'Information a également promis des réglementations et mesures incitations pour promouvoir le recyclage des batteries, ainsi qu'un système de traçabilité.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (27/07/18)

Par Cindy Lavrut

HYUNDAI ET KIA NOMMENT DE NOUVEAUX RESPONSABLES EN CHINE

Hyundai a remplacé le responsable de ses activités en Chine, afin d'accélérer la reprise de ses ventes sur ce marché. Il a nommé Yoon Mong-hyun, qui dirige actuellement ses activités en Turquie, à la tête de sa coentreprise avec BAIC. M. Yoon succédera à Tao Hung-tan, qui occupait ce poste depuis moins d'un an et continuera de travailler pour la filiale chinoise depuis Séoul.

Kia, la société soeur de Hyundai, a pour sa part confié la direction de sa coentreprise chinoise avec Dongfeng à Jin Byung-jin.

Les deux constructeurs ont expliqué que ces nominations visaient à renforcer leur compétitivité.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (27/7/18)

Par Frédérique Payneau

SF MOTORS A DÉVOILÉ SON PREMIER VÉHICULE DE LOISIR ÉLECTRIQUE

Le constructeur chinois SF Motors a dévoilé son premier véhicule de loisir électrique. Le constructeur a en parallèle officiellement annoncé que son nom chinois serait Jinguo (SF Motors étant réservé à l'international).

Le véhicule de loisir électrique, le SF5, sera pour sa part baptisé Jinguo EV en chinois.

En septembre, le constructeur prévoit de commencer une production test du modèle. Le modèle sera essayé en vue de son homologation à partir du mois d'octobre.

Le SF5 devrait pouvoir être essayé dès janvier 2019 et sera disponible à la pré-commande à

compter de mars 2019. Les livraisons devraient débuter au troisième trimestre de 2019.

En termes de design, le SF affichera des éléments de design d'un tout-terrain et d'un coupé et aura un style sportif.

Source : GASGOO.COM (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

CATL ET JIANGLING MOTORS ONT SIGNÉ UN ACCORD DE COOPÉRATION STRATÉGIQUE

Le fabricant chinois de batteries Contemporary Amperex Technology (CATL) et le constructeur d'automobiles chinois Jiangling Motors (JMC) ont signé un accord de coopération stratégique.

Les deux entreprises vont coopérer sur plusieurs modèles de JMC. En outre, ils ont conclu un accord préliminaire en vue d'une future coopération stratégique de long terme.

CATL et JMC vont explorer les possibilités pour une coopération approfondie dans les domaines du développement durable et de l'innovation.

Source : GASGOO.COM (26/07/18)

Par Cindy Lavrut

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE FAURECIA EN CHINE A AUGMENTÉ DE 15 % AU PREMIER SEMESTRE

Le chiffre d'affaires de Faurecia en Chine a augmenté de 15 % au premier semestre de 218, à près de 1,17 milliard d'euros, porté par une forte demande des constructeurs d'automobiles chinois. Ses ventes aux constructeurs locaux ont en effet bondi de 92 %, à 289 millions d'euros, représentant presque 25 % de ses ventes semestrielles en Chine, contre 16 % sur l'ensemble de 2017. Faurecia a démarré sa production en Chine en 1992 ; il dispose maintenant de 53 usines dans le pays.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (27/7/18)

Par Alexandra Frutos

CORÉE DU SUD

LES OUVRIERS DE HYUNDAI EN CORÉE DU SUD VALIDENT L'ACCORD SALARIAL POUR 2018

L'accord salarial pour l'année en cours, conclu il y a quelques jours entre la direction et les représentants des salariés de Hyundai en Corée du Sud, a été accepté par les ouvriers syndiqués du constructeur.

63 % des 42 046 ouvriers qui ont pris part au vote organisé le 26 juillet ont approuvé l'accord, a indiqué Hyundai.

Le salaire de base mensuel augmentera de 45 000 wons (34,6 euros). A cette hausse de salaire, s'ajouteront une prime de performance équivalant à 2 mois et demi de salaire et le paiement d'une somme de 3 millions de wons (2 300 euros). Un système de travail en deux équipes, sur la base de

huit heures par jour sans heures supplémentaires pour les équipes de jour et de nuit, doit en outre être introduit le 7 janvier 2019.

Les négociations salariales ont abouti cette année sans perturbations majeures dans les usines. Les ouvriers de Hyundai ont cessé le travail à deux reprises seulement sur le site d'Ulsan. Ces grèves partielles ont entraîné une perte de production de 11 487 véhicules.

Source : YONHAP (27/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

LES EXPORTATIONS DE VOITURES CORÉENNES ONT DIMINUÉ DE 6,9 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE

La Corée du Sud a exporté 640 000 voitures représentant une valeur de 9,6 milliards de dollars au deuxième trimestre (- 6,9 %), selon les services des douanes coréens. Les exportations vers les Etats-Unis, en particulier, ont diminué de 14,7 %.

Sur la période avril-juin, la Corée du Sud a importé 80 000 voitures représentant une valeur de 3 milliards de dollars (+ 6,1 %), ont indiqué les services des douanes. Les marques allemandes ont représenté 31,9 % des importations totales.

Source : YONHAP (27/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

LE BÉNÉFICE NET DE HYUNDAI MOBIS A REÇULÉ DE 18 % AU PREMIER SEMESTRE

Hyundai Mobis a dégagé au premier semestre un bénéfice net de 1 019 milliards de wons (783 millions d'euros), en recul de 18 %, pour un chiffre d'affaires de 17 078 milliards de wons (13,1 milliards d'euros), en baisse de 2,7 %.

L'équipementier coréen, filiale de Hyundai Motor Group, a expliqué que le résultat net avait été affecté par la baisse des ventes de modules et de composants clés, ainsi que par la baisse de la production dans son usine dans l'Ohio qui fournit celle de Hyundai dans l'Etat de l'Alabama. Hyundai a réduit sa production aux Etats-Unis au premier semestre afin de réduire ses stocks.

Source : YONHAP (26/7/18)

[Par Frédérique Payneau](#)

LE BÉNÉFICE NET DE KIA AU DEUXIÈME TRIMESTRE A BAISSÉ DE 15 %

Kia a annoncé que son bénéfice net au deuxième trimestre avait reculé de 15 %, à 331,8 milliards de wons (255 millions d'euros), sur fond de vigueur de la devise coréenne et de promotions pour réduire les stocks. Son chiffre d'affaires sur la période a augmenté de 3,5 %, à 14 060 milliards de wons (10,8 milliards d'euros). Le bénéfice d'exploitation a baissé de 13 %, à 352,6 milliards de wons (274 millions d'euros).

« Le won s'est fortement apprécié face au dollar. Et l'entreprise a dépensé plus sur le marché américain pour réduire les stocks (de berlines) », a expliqué le constructeur.

Source : YONHAP (27/7/18)

Par Frédérique Payneau

ETATS-UNIS

LE BÉNÉFICE NET D'ADIENT AU DEUXIÈME TRIMESTRE A FORTEMENT REÇULÉ

Adient a annoncé pour le deuxième trimestre (son troisième trimestre fiscal) un bénéfice net de 54 millions de dollars, en recul de 73 %. Hors charges exceptionnelles, le résultat net ajusté ressort à 136 millions de dollars, en baisse de 42 %.

Le fournisseur de sièges a été confronté cette année à des problèmes de production et de qualité liés au lancement de nouveaux produits pour Ford et d'autres constructeurs. Il a subi au premier trimestre une perte nette de 26 millions de dollars.

Adient a par le passé accepté trop de contrats et il sera dorénavant plus sélectif, l'objectif devant être un niveau d'activité réalisable, a indiqué Fritz Henderson, qui assure la direction de l'entreprise par intérim.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (26/7/18)

Par Frédérique Payneau

BORGWARNER A ACCRU SON BÉNÉFICE NET DE 28 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Au deuxième trimestre, le bénéfice net de BorgWarner a bondi de 28 %, à 271,8 millions de dollars.

Le chiffre d'affaires de l'équipementier américain sur cette période a progressé de 13 %, à 2,69 milliards de dollars.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (26/7/18)

Par Frédérique Payneau

LE BÉNÉFICE NET DE LEAR AU DEUXIÈME TRIMESTRE A AUGMENTÉ DE 6 %

Lear a fait état pour le deuxième trimestre d'une hausse de 6 % de son bénéfice net, à 311,4 millions de dollars. Son chiffre d'affaires s'est établi à 5,58 milliards de dollars, contre 5,12 milliards sur la période correspondante de 2017.

L'équipementier américain a réalisé sur le trimestre un chiffre d'affaires de 4,27 milliards de dollars dans son activité de sièges (+ 6 %) et de 1,31 milliard dans son activité de systèmes électroniques (+ 19 %).

Lear prévoit de réaliser un chiffre d'affaires compris entre 21,8 et 22 milliards de dollars sur l'ensemble de l'année.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (26/7/18)

Par Frédérique Payneau

ITALIE

CNH INDUSTRIAL RELÈVE SES OBJECTIFS APRÈS UN BOND DE 73 % DE SON BÉNÉFICE NET AU DEUXIÈME TRIMESTRE

CNH Industrial, dont Suzanne Heywood vient d'être nommée présidente à la suite du décès de Sergio Marchionne, a relevé deux de ses objectifs pour 2018 après avoir vu son bénéfice net bondir de 73 % au deuxième trimestre, à 408 millions de dollars, largement au-dessus des attentes (les analystes tablaient sur 282 millions). Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a progressé de 14,9 % sur le trimestre, à 8,04 milliards de dollars, là aussi très au-dessus des attentes (7,36 milliards). La dette nette industrielle est descendue à 1,3 milliard de dollars, contre 1,9 milliard fin mars.

En raison de ces bons résultats, le groupe a revu à la hausse deux de ses objectifs pour l'ensemble de l'année 2018, alors qu'il avait déjà relevé fin avril une partie de ses prévisions. Il vise désormais un endettement industriel net fin 2018 entre 0,7 et 0,9 milliard de dollars – contre 0,8 et un milliard précédemment – et un résultat dilué par action ajusté entre 0,67 et 0,71 dollar, contre 0,65-0,67 auparavant. L'objectif de chiffre d'affaires annuel net de ses activités industrielles reste en revanche inchangé, à environ 28 milliards de dollars.

Source : AFP (26/7/18)

Par Juliette Rodrigues

KAZAKHSTAN

LA PRODUCTION DE VÉHICULES AU KAZAKHSTAN A FAIT UN BOND DE 67,2 % AU PREMIER SEMESTRE DE 2018

La production de véhicules au Kazakhstan a augmenté de 67,2 % au cours des six premiers mois de l'année, à 14 660 unités, indique KazAvtoProm (Association de l'industrie automobile du Kazakhstan).

Par catégories, la production de voitures a totalisé 13 725 unités sur le semestre, en hausse de 76,4 % ; celle de camions est restée stable, avec 486 véhicules fabriqués ; celle d'autobus a diminué de moitié, à 153 unités ; enfin, la production de véhicules spéciaux s'est établie à 86 unités (contre 46).

Asia Avto a produit 8 573 véhicules au premier semestre (soit 62,5 % de la production totale) et SaryarkaAvtoProm en a fabriqué 5 152 (37,5 % de la production totale).

Source : AUTOSTAT (26/7/18)

Par Juliette Rodrigues

RUSSIE

AVTOVAZ SE RAPPROCHE DE SON OBJECTIF DE RETOUR DANS LE VERT EN 2018

AvtoVAZ s'est montré prudent jeudi quant à son objectif de retour au bénéfice opérationnel en 2018 après des années de difficultés, dont il s'est rapproché avec un premier semestre dans le vert. Le

constructeur, qui subit des pertes annuelles depuis 2012, a dégagé sur les six premiers mois de l'année un bénéfice net de 3 milliards de roubles (environ 41 millions d'euros), contre une perte de 4,4 milliards de roubles (environ 60 millions d'euros) un an plus tôt, et enregistré un bénéfice d'exploitation de 7,6 milliards de roubles (103 millions d'euros).

En plus des lourdes mesures d'économies entreprises ces dernières années, le groupe a expliqué avoir bénéficié du rebond du marché russe après quatre ans d'effondrement. Ses ventes en volumes ont augmenté de 21 % au premier semestre, entraînant une progression de 31 % de son chiffre d'affaires, à 134 milliards de roubles (1,8 milliard d'euros).

Se félicitant de « la poursuite du redressement » de l'entreprise, son nouveau directeur général Yves Caracatzanis, en poste depuis juin, a mis en avant « une série de risques potentiels pouvant influencer le marché automobile russe au second semestre », liées à l'évolution du soutien public, du taux de change ou du prix des matières premières. Il s'est contenté de prévoir une marge d'exploitation positive en 2018, comme en 2017, sans se prononcer sur le bénéfice d'exploitation, encore dans le rouge l'an dernier, ni le bénéfice net.

Plombé par une lourde dette et des pertes creusées par la crise économique qui a frappé la Russie en 2014, AvtoVAZ avait annoncé à l'automne 2016 un vaste plan de redressement prévoyant une recapitalisation totale de plus d'un milliard d'euros, avec la participation de ses actionnaires, notamment Renault et l'Etat russe.

Source : AFP (26/7/18)

Par Juliette Rodrigues

VIETNAM

LES CONSTRUCTEURS REPRENENT LEURS EXPORTATIONS AUTOMOBILES VERS LE VIETNAM

Depuis l'entrée en vigueur, le 1er janvier 2018, du Décret 116 sur le contrôle de la sécurité et des émissions des voitures importées au Vietnam, de nombreux constructeurs avaient suspendu leurs exportations vers ce marché. Le Décret 116 est entré en vigueur au même moment où la taxe d'importation sur les véhicules en provenance de l'ANSEA (Association des nations du sud-est asiatique) a été ramenée à 0 %.

Ce décret demande aux entreprises importatrices de fournir des certificats de qualité délivrés par les autorités des pays d'exportation. Selon la Chambre de commerce et d'industrie du Japon au Vietnam, un certificat sur les émissions des voitures nécessite deux mois d'attente et peut coûter plus de 10 000 dollars. « Ce texte est très inhabituel, puisqu'il exige du pays exportateur un document traditionnellement délivré par le pays importateur », ajoute la Chambre de Commerce du Japon.

Plusieurs pays exportant des véhicules vers le Vietnam, tels que le Japon, l'Indonésie, la Thaïlande et les États-Unis, se sont inquiétés de ces nouveaux obstacles « non tarifaires ». De son côté, l'Association des constructeurs automobiles vietnamiens (VAMA) a soumis une pétition aux autorités où elle exprime les difficultés auxquelles les entreprises vietnamiennes se heurtent depuis que ce texte est entré en vigueur.

La Thaïlande et l'Indonésie ont commencé à délivrer les certificats requis, permettant à Toyota, Mitsubishi Motors, Mazda et Ford de reprendre leurs exportations vers le marché vietnamien, après six mois d'interruption. Toyota a ainsi livré, début juillet, des picks-up Hilux et des fourgons Hiace fabriqués en Thaïlande, ainsi que des tout terrain Fortuner produits en Indonésie. Mitsubishi a repris

ses livraisons de pick-ups Triton ; Ford et Mazda ont annoncé qu'ils allaient eux-aussi reprendre leurs livraisons.

Source : NIKKEI (7/7/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)